

pas au désir de les nommer : Sainte-Anne de la Pocatière, Saint-Pascal, Saint-Sauveur de Québec, Notre-Dame du Chemin, Saint-Michel, Saint-Casimir, Saint Thomas de Montmagny, Saint-Cajétan d'Armagh, Saint-Romuald, Saint-Pacôme. Plusieurs autres, dont la population est peu considérable, n'ont pas été moins admirables dans leur charité. Ainsi, par exemple : Saint-Ferréol, Notre-Dame du Portage, Saint-Denis, etc. Ici, je m'aperçois qu'il faudrait faire une liste trop longue.

Évidemment, si toutes les paroisses du diocèse se liguient pour nous être utiles et agréables en favorisant l'établissement de l'« Œuvre des vocations » tel que suggéré dans la circulaire indiquée plus haut, avant qu'il soit tard, nous pourrions avoir une maison convenablement grande, une cour de récréation à nous, et conséquemment admettre plus facilement les enfants qui se présentent en si grand nombre et que nous devons nécessairement refuser, faute de ressources et par manque de place.

A vous donc, MM. les curés, le soin de cette fondation de l'École Apostolique. Et qu'on veuille bien croire que nous ne voulons pas le moins du monde faire concurrence aux collèges classiques. Il ne nous appartient pas de juger de l'utilité d'un nouveau collège ; mais ce qui est bien sûr, c'est que nous ne songeons pas du tout à combler la lacune, si lacune il y a. Nous voulons tout simplement une petite école sacerdotale, et le jour où elle se transformerait en collège, notre but serait manqué. Nous voulons favoriser les vocations ecclésiastiques et religieuses en recevant chez nous les seuls enfants pauvres qui désirent sincèrement devenir prêtres et qui n'ont pas le moyen d'étudier ailleurs ; et pour bien des raisons, nous en voulons un nombre limité : pas plus de soixante.

Tout de même pour loger soixante enfants de façon convenable, il nous faut des ressources, et nous ne renonçons pas à l'espoir de les trouver dans vos paroisses. Cette œuvre est généralement bien acceptée chez le peuple, et il suffit de la lui recommander pour qu'il s'y associe volontiers.

Il nous faut des ressources pour acheter un terrain, pour bâtir une maison, pour assurer la pension de ces soixante pauvres. Faites le calcul et vous trouverez un gros montant au bas de la colonne. C'est pourquoi nous n'hésitons pas à vous demander